



SALON ESCALADE

ALEX HONNOLD LE MÉTÉORITE

Par Jocelyn Chavy



Il n'y a probablement qu'un seul grimpeur comme Alex Honnold par génération. Alex le dit lui-même : il n'est pas le plus fort. Mais il est le plus doué, le plus disruptif. Doté d'un mental hors du commun il est capable de grimper en solo des kilomètres de granit, et d'imaginer l'alpinisme 3.0. Rencontre.

Quand Alex évoque la possibilité de grimper le Nose en moins de deux heures, c'est comme si un sprinter passait sous les 9 secondes au cent mètres à Rio. Le futur, c'est maintenant. Alex Honnold détient le record du Nose en 2h23 avec H. Florine. Il a réussi l'inimaginable trilogie du Yosemite (Watkins, El Cap et Half Dome, 2100 m de solo en 18h50). Il a réussi à transposer son talent incroyable en haute montagne, bouclant pour ses deux saisons en Patagonie les défis les plus convoités : la traversée intégrale du Fitz Roy avec Caldwell, et la traversée du massif du Cerro Torre avec Colin Haley en février dernier. Lors de cette rencontre à *Montagne en Scène* à Paris, Alex Honnold, très sympathique, a répondu à nos questions.

> *Le solo ce n'est pas fini pour toi ?*

> A H. Non, je continue en à faire. Au Yosemite ce printemps j'ai fait *Free Stone* en solo intégral (5 11c ou 6c+, 8 longueurs). En Irlande en j'ai beaucoup

grimpé, dont *The Complete Scream* en solo à Fair Head en Irlande du Nord (E8 6b, soit 7b, en dalle). Quant au solo ultime, c'est El Capitan, bien sûr. Le plus dur serait de quitter le sol, avec juste un sac à pot.

> *Comment repousser les limites ?*

> Alex Honnold. Les choses bougent. Imaginez mixer les capacités d'endurance de Kilian, ou même une fraction, avec des jeunes qui font du 9a. Ensuite ils pourraient transposer leur savoir-faire sur des montagnes plus hautes. Le futur de l'alpinisme passe par une capacité physique d'endurance supérieure, tout en approchant un niveau technique proche de celui en falaise. Je pense qu'il est possible de battre le record du Nose et de passer sous la barre des deux heures. Comme il est possible de transposer ce qu'on fait en Patagonie ailleurs.

> *Est-ce que l'évolution du matériel est pour quelque chose ?*

> Il y a deux saisons nous avons déjà essayé la Torre Traverse en Patagonie. Lors de notre traversée réussie cette année, je pense qu'avec les nouveaux coinceurs à came plus légers et d'autres allègements, nous avons gagné 30% de poids en deux ans ! Et en effet, cette saison je grimpais en chaussures d'approche et Colin Haley avec mes chaussures trop grandes, mais confortables, pratiques pour « courir » dans le granit. Tu peux gagner sur le poids du matériel de la cordée en fonction des spécificités de chacun.

> *Et l'évolution des techniques, escalade voire rappel en simultané ?*

> J'ai convaincu Colin que le rappel simultané était "safe". Tu te surveilles l'un l'autre, et puis tu n'as qu'une corde dans la main, donc tu fais plus facilement attention. Nous voulions réduire le temps au

maximum et on a conclu que le meilleur moyen était de réduire le temps d'attente en rappel. Pendant la Torre Traverse, Colin est descendu tout le temps sur notre brin d'attache avec un Reverso et un prussik, tandis que moi je descendais sur la Dyneema en 6mm avec le Grigri. Je fais tout avec le Grigri. En escalade simultanée, non seulement nous plaçons des mini-Traxions entre nous, mais le second utilise le Grigri tout en grimpeant pour gérer la quantité de mou et l'espace entre nous, idéalement pas plus de 35 m. J'ai perfectionné toutes ces techniques au Yosemite, notamment quand on a fait 7 voies sur El Capitan en 7 jours avec Dave Allfrey.

> *Où sont les limites ?*

> La vraie limite se situe dans ce que tu veux vraiment risquer avec la météo. Si tu n'as pas de chaud, pas de vrais vêtements, et que tu prends la tempête. Cette année c'était enneigé, et une fois mouillé, je n'arrivais pas à me réchauffer. Tu dois bouger tout le temps sous peine de geler. La question, c'est jusqu'où tu veux vraiment aller avant de risquer gros.

> *Le chronomètre est-ce une obsession ?*

> Je déteste avoir à me dépêcher. Mais le chronomètre me ramène au purisme. Un record de vitesse sur une grande paroi, c'est la validation ultime que j'ai grimpe aussi efficacement que je sais le faire. C'est une mesure aussi. Quand tu retournes dans une voie, longtemps après une première fois, le chrono te permet de voir si tu as progressé ou non.

> *Il paraît que tu as changé de van ?*

> Oui, j'ai un van plus grand maintenant, je ne suis plus obligé de dormir en diagonale !

A lire Solo intégral écrit avec David Roberts. Ed. Guerin-Paulsen, 266 p. 29€